

L'avis de l'expert

Les jeunes et les nouvelles exigences du marché de l'emploi

Luc Levan
Spécialiste
en finance
et intervenant
à l'ESM*



Le marché de l'emploi subit une profonde mutation. La majorité des emplois de 2030 n'existe pas encore. Ce constat est la résultante, entre autres, de la révolution numérique et de l'intelligence artificielle. Ainsi, une personne démarrant aujourd'hui son parcours professionnel doit être consciente qu'elle devra vraisemblablement réorienter, parfois même réinventer, sa carrière à plusieurs reprises.

Il est donc très important de pouvoir guider les jeunes afin que ces changements soient considérés comme des opportunités et non comme des menaces. Cet ajustement

de mentalité doit permettre de mieux comprendre et de s'adapter aux nouvelles attentes des employeurs. Leurs critères d'embauche reposent dorénavant plus sur la capacité créatrice des salariés qui doivent générer de la valeur.

Ainsi, un nombre croissant de sociétés développent l'intraprenariat, politique qui consiste à stimuler l'innovation des employés en leur octroyant du temps libre pour entreprendre des projets. Google, entreprise pionnière dans ce domaine, va jusqu'à consacrer 20% du temps de ses employés à cette mission. Ce géant de la technologie se transforme en incubateur, un endroit où ses salariés peuvent développer des activités liées ou non au cœur de leur milieu professionnel. Un environnement très stimulant est créé et la relation se transforme alors en partenariat profitable à toutes les parties.

«Il est très important de pouvoir guider les jeunes afin que ces changements soient considérés comme des opportunités et non comme des menaces.»

La logique de cette pratique est claire, épanouissement des salariés, création de valeur en interne permettant de mieux affronter les défis de leur industrie. Les bénéficiaires de ce programme seront reconnaissants d'avoir pu développer leur fibre entrepreneuriale, ils en seront d'autant plus fidèles.

Ce processus de l'intraprenariat est aujourd'hui bien implanté dans nombre d'entreprises. L'anticiper, c'est se donner plus de chances d'en tirer avantage. C'est le défi stimulant qui se présente à la nouvelle génération: développer sa capacité créatrice afin de mieux se réaliser professionnellement, donner plus de sens à son travail et ultimement renforcer son employabilité.

Le rôle d'accompagnement des acteurs académiques dans ce processus sera évidemment primordial. Il faut, sur les bancs de l'école, de l'université, inculquer les vertus de ce monde en changement, donner aux étudiants les armes pour mieux comprendre cette évolution et, ainsi, établir une passerelle avec leurs futurs employeurs.

* École de management
et de communication,
www.esm.ch